

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en sciences du langage

Thème :

**Analyse sémiotique des images des
manifestants en soutien aux manifestations de
Gaza**

Membres du jury:

Présidente : Mme. SELT Amel..... M.C.A
Examineur : M. BENALI Abdelkader M.C.B
Rapporteur: M. YAGOUB Lakhdar M.A.B

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu, qui m'a donné la force
Et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

Ensuite, je tiens à remercier profondément mon directeur de

Recherche, M. YAGOUB FATHI,

Je tiens aussi à témoigner ma profonde gratitude envers tous les enseignants

Qui ont contribué, durant ces cinq dernières années, à notre formation.

Enfin, je remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont

Contribué à la réalisation de ce travail. . . .

NAIT EL-HOCINE Lilia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents. à ma très chère et tendre maman, qui
Jusqu'à ce jour me soutient et à qui je ne pourrais jamais assez exprimer mon amour et mon respect

Absolu. Que Dieu la garde pour nous.

À mon très cher Papa qui a toujours garni mes chemins avec force et lumière.

À mes chères soeurs **Imane et Massilia** et à **mon frère Nacreddine**. Pour leur amour et leur
soutien pour moi.

À mes amours **Lydia, Yasmine, Daddi**

A Mes chères amies Hadjer, Hasna, Fatima, Wafa. . . pour que je garde avec eux de très

Beaux souvenirs durant ces cinq années. Et d'autres amis.

À Medli qui m'a encouragé tout au long de ma vie. À tous les enseignants, qui m'ont
encouragé et qui ont été un exemple pour moi.

Table des matières

Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en sciences du langage.....	1
Membres du jury:.....	1
A Mes chères amies Hadjer, Hasna, Fatima, Wafa. . . pour que je garde avec eux de très.....	2
Beaux souvenirs durant ces cinq années. Et d'autres amis.	2
Résumer	8
Analyse Sémiotique Approfondie :	19
MÉTHODOLOGIQUE.....	22
L'ancrage chez Roland Barthes	22
Illustration de l'ancrage	22
L'ancrage et le déchiffrement du sens	22
Définition du Relais chez Stefan Brands.....	23
Illustration du Relais.....	23
Relais et le déchiffrement du sens.....	23
Tableau Sémiotique quelques des Interactions entre Ancrage et Relais	24
Synthèse Sémiotique : Analyse Détail des Interactions entre Ancrage et Relais	25
Conclusion Critique	25
ANALYTIQUE.....	27
My name is Palestine : And I will survive.....	28
Présentation de corpus.....	28
Les codes iconiques :	29
Les codes linguistiques :	29
Présentation de corpus.....	30
Les codes iconiques	30
Les Codes linguistiques.....	31
Présentation de corpus	32
Les codes iconiques	32
Les signes linguistiques.....	34
FREE PALESTINE.....	35
Définition de corpus	35
Les codes iconiques	35
Les codes linguistiques.....	36
Présentation de corpus.....	37
Les codes iconiques	37

Les codes linguistiques.....	38
”RESISTER POUR EXISTER”.....	39
Présentation de corpus.....	39
Les codes iconiques	39
Les codes linguistiques.....	40
Présentation de corpus	41
Les codes iconiques	41
Les codes linguistiques.....	41
Conclusion.....	44

INTRODUCTION

En 2023, des mouvements de protestation d'envergure mondiale ont été éclatés par-tout dans le monde, suscitant une attention internationale accrue, particulièrement dans une région déjà marquée par des défis socio-économiques et des conflits politiques. Ces manifestations, également observées dans le monde arabe et le monde entier surtout chez les étudiants universitaires, mettent en lumière la détermination des populations à faire entendre leur voix, à revendiquer leurs droits et à plaider en faveur du changement.

Les participants à ces rassemblements, dans le monde entier d'autres pays arabes ainsi qu'à l'étranger en 2023, expriment des défis contre Gaza et Israël, allant des questions politiques et régionales à la situation humanitaire critique à Gaza. Les images et les discours des manifestants s'avèrent être des moyens puissants pour exprimer leurs revendications, sensibiliser l'opinion publique et attirer l'attention de la communauté internationale. La solidarité manifestée universitaires souligne la connexion entre les peuples, transcendant les frontières pour attirer l'attention mondiale sur des enjeux cruciaux touchant la région.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse sémiotique, avec une focalisation particulière sur les théories la connotation et La dénotation. Le titre de notre étude est "Analyse de la sémiologie dans les images des manifestants en soutien aux manifestations de Gaza"

Notre choix du thème revient à l'importance de l'image pour la présentation de la réalité. L'image permet de transmettre un message implicite et explicite puisqu'elle représente un espace significatif qui favorise l'approche sémiologique pour le déchiffre. Dans l'image, il y a plusieurs significations des sens pour bien comprendre ce contexte du sens, il faut faire une analyse sémiotique.

Ce faisant, nous proposons la problématique que nous tentons de résoudre :

Comment se construisent les images des participants aux manifestations de soutien à Gaza ?

En réponse à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le rôle que jouent l'image et le texte dans la transmission des messages est Significatif.
- Les deux signes entretiennent un rapport de complémentarité.

Nous avons choisi de traiter ce thème en raison de son caractère inédit dans la sphère académique, motivé par son originalité puisqu'il n'a pas encore été abordé, et que l'actualité politique et humanitaire à Gaza présente un phénomène digne d'une étude approfondie.

Par le biais de cette entreprise modeste, notre intention est d'apporter une contribution innovante aux recherches existantes sur la polyphonie et l'argumentation au sein du département de français. Parallèlement, nous visons à approfondir nos connaissances et à répondre à notre curiosité dans le domaine.

Afin d'atteindre les objectifs définis dans le cadre de cette étude, nous avons recueilli 10 slogans provenant de banderoles et de pancartes, issus des discours tenus par les manifestants sur les plateformes de médias sociaux, notamment Facebook et YouTube, ainsi que lors de diverses marches populaires. Notre corpus sélectionne spécifiquement les slogans liés à la Palestine en 2023.

La structure de notre recherche de recherche comprend deux chapitres distincts. Concernant le plan suivi dans notre travail, il se divise en deux parties (théorique et pratique) la première partie constitue le premier chapitre qui s'intitule « conceptuel » où nous avons défini la sémiologie et la sémiotique, ensuite nous avons fait la distinction entre la sémiologie de signification et la sémiologie de communication qui nous a permis après de justifier le choix de la sémiologie barthésienne comme théorie de référence de l'analyse de notre objet de recherche. Ainsi nous y avons défini les concepts de base de notre travail tel que : la dénotation et la connotation, la fonction d'ancrage et de relais, le signe linguistique et le signe iconique.

La partie pratique intitulé « Analytiques » est contenue dans le deuxième chapitre consacré pour la description des slogans autrement dit la lecture dénotative et connotative de chaque slogan en même temps.

Résumer

En 2023, des manifestations ont éclaté dans de nombreuses régions du monde, tant dans les pays arabes qu'à l'étranger, particulièrement parmi les étudiants universitaires, confrontés à des défis sociaux, économiques et aux massacres incessants. Ces mouvements, largement observés, ont révélé la détermination des étudiants à faire entendre leurs voix, à revendiquer leurs droits et à appeler au changement. Les participants à ces rassemblements, provenant de divers pays arabes et étrangers, ont exprimé leur inquiétude pour Gaza, abordant des questions politiques et régionales ainsi qu'une crise humanitaire sévère dans cette région. Les slogans et discours percutants des manifestants se sont avérés être des instruments puissants pour articuler leurs revendications, sensibiliser le public et attirer l'attention de la communauté internationale. La solidarité exprimée par les universitaires souligne les liens entre les peuples, transcendant les frontières pour mettre en lumière des questions cruciales touchant la région.

Mots clés : Manifestations, Gaza, la dénotation, la connotation, sémiologie, Slogans.

Abstract

In 2023, protests broke out in numerous regions of the world, in both Arab countries and abroad, particularly among university students who were facing social, economic, and ongoing brutal attacks. These largely observed movements revealed the students' determination to make their voices heard, claim their rights, and call for change. Participants from various Arab and foreign countries expressed their concern for Gaza, addressing political and regional issues as well as a severe humanitarian crisis in the region. The protesters' powerful slogans and speeches proved to be mighty tools for articulating their demands, raising public awareness, and drawing the international community's attention. The solidarity expressed by university students highlights the ties between people, transcending borders to shed light on crucial issues affecting the region.

Key words : Protests, Gaza, Denotation, Connotation, Semiotics, Slogans

في عام 2023، شهدت العديد من مناطق العالم، سواء في الدول العربية أو خارجها، موجة من الاحتجاجات، خاصة بين الطلاب الجامعيين الذين واجهوا تحديات اجتماعية واقتصادية، إلى جانب معاناتهم من أحداث عنف متواصلة. عكست هذه الحركات إصرار الشباب على إيصال أصواتهم والمطالبة بحقوقهم والتأكيد على حاجتهم للتغيير. جاء المشاركون في

هذه الاحتجاجات من مختلف الدول العربية والأجنبية، ليعبروا عن قلقهم حيال غزة، مسلطين الضوء على الأوضاع السياسية والإقليمية والأزمة الإنسانية التي تعاني منها المنطقة. وكانت الشعارات والخطابات القوية وسيلة فعّالة في إيصال رسائلهم وتوعية الجمهور وجذب انتباه المجتمع الدولي. هذا التضامن الذي عبر عنه الطلاب يعزز الروابط الإنسانية بين الشعوب، متجاوزًا الحدود لتسليط الضوء على قضايا حيوية تؤثر على المنطقة

الاحتجاجات، غزة، الدلالة، الإيحاء، السيمائية، الشعارات: **كلمات المفتاحية**

Dans ce chapitre nous allons présenter le domaine de références dans lequel s'inscrit notre recherche et nous allons définir les concepts que nous allons investir dans notre étude, Nous allons aborder en premier lieu les notions de base de la sémiotique, Il s'agit donc, de donner un aperçu sur la sémiologie qui nous permettra ensuite d'évoquer les autres notions ayant une relation avec la sémiologie tel que le signe.

1-Définition de la sémiologie / sémiotique

1-1- La sémiologie

Le terme « sémiologie » est défini comme la théorie ou la science des signes « du grec sémion « *signe* » et de -logie du grec –logia « *théorie* », de logos (*discours*) ».

Selon le grand dictionnaire de linguistique Larousse 1994 « la sémiologie est née d'un projet de F.de Saussure, son objet d'étude est la vie des signes, au sein de la société : elle intégra la psychologie comme branche de la psychologie sociale. En ce cas, la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie. Le paradoxe souligné par F de Saussure est que, simple branche de la sémiologie, la linguistique est nécessaire à la sémiologie pour poser convenablement le problème du signe ».

« La linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier ».

Donc on peut dire que pour Ferdinand de Saussure, la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ». Pierre Guiraud, confirme que : « la sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes : langue, code, signification, etc. Cette définition fait de la langue une partie de la sémiologie, en fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude des systèmes de signes non linguistique ».

Alors d'après Pierre Guiraud la sémiologie est une science globale qui étudie les signes linguistiques et non linguistiques.

1-2- La sémiotique

La sémiotique s'est développée dès 1867-1868 à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain Charles. S. Peirce (1839-1914) selon lui, la sémiotique est l'autre nom de la logique : « La doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes ».

Donc la sémiotique peircienne, est l'étude des signes et leur signification, autrement dit la production, la codification et la communication de signes. « L'un des buts affichés de la sémiotique est de rendre compte du jeu du sens ou de la signification face à l'objet sémiotique qui lui est proposé : cet « objet » peut s'exprimer de manière verbale (orale ou écrite) ou non verbale (dans le cas visuel), il peut aussi relever des constructions mentales ».

Donc le but essentiel de la sémiotique est de tirer le sens quel que soit l'objet verbal ou non verbal. Peirce a distingué trois types de signes, l'icône, l'indice et le symbole pour le but de décrire comment se produit la signification. Selon les sémioticiens l'image considère comme un outil de communication et un signe « exprimant des idées un processus dynamique d'induction et d'interprétation ».

L'objet d'étude de la sémiologie et la sémiotique est les signes et les systèmes de significations, les deux termes diffèrent dans leurs origines respectives. La sémiotique se base sur la forme et le fond des langages tant que la sémiologie étudie les signes au sein de leurs systèmes. L'analyse sémiotique est pour dégager les unités et leurs relations, le concept équivalent est le carré sémiotique. Enfin, nous avons constaté que la sémantique est l'étude de sens général alors que la sémiologie est l'étude des signes et leurs sens au sein de leur système d'appartenance.

2- Distinction fondamentale

A- La sémiotique

-D'origine américaine

-Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique

-Privilégie l'étude des signes en situation

-Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839-1914)

-Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudine Teircelin, etc.

B- La sémiologie

-D'origine européenne

-Prend en charge l'étude des signes ayant un respect particulier, non linguistique

-Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes

-Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913)

-Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'école de Paris)

3-les écoles de la sémiologie

3-1-la sémiologie de communication

La sémiologie de communication est fondée par Buysens avec Mounin, Martinet et Priéto. Selon Mounin (1970, p.13) elle est « l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer ».

D'après la citation, nous comprenons que la sémiologie de communication n'arrête pas à l'analyse des images et des textes, mais elle s'intéresse aussi aux phénomènes communicationnels, qu'on utilise pour agir sur autrui, des moyens conventionnels qui sont reconnus comme tels par ceux qu'on veut influencer comme par exemple le code de la route.

3-2-la sémiologie de signification

La sémiologie de signification réfère aux travaux de Roland Barthes.

Pour Roland Barthes, tous les phénomènes signifiants rencontrés dans la vie sociale peuvent construire des faits culturels contenant des systèmes de signification.

Donc la sémiologie de signification s'intéresse au sens et à l'interprétation des phénomènes sociaux et à la valeur symbolique de certains faits sociaux comme elle s'intéresse aussi à l'étude des signes et indices, en négligent la distinction entre les deux.

Pour déduire, nous pourrions conclure que la sémiologie de communication traite les systèmes de signes conventionnels tant que la sémiologie de signification étudie les systèmes d'indices qui se rapportent à l'interprétation et au sens dans tous les phénomènes socioculturels.

La connotation

« La connotation est alors ce que la signification a de particulier à un individu ou un groupe donné à l'intérieur de la communauté ».

La connotation c'est le sens particulier d'un mot précis pour un individu dans un groupe social, elle est subjective et elle dépend de son contexte, elle peut aussi désigner le sens implicite ou caché.

La dénotation « La dénotation est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale ».

C'est le sens conventionnel donné par le dictionnaire, tous ceux qui partagent la même langue comprennent ce langage commun, elle est explicite et objective, qui ne cache rien. La différence entre la connotation et la dénotation c'est que la connotation est personnelle par contre la dénotation est commune et analysable hors contexte.

4-Le signe iconographique :

Pour Fernand de Saussure : « Le signe est la combinaison du concept et de l'image Acoustique », c'est pour cela le signe chez lui est déterminé à partir ses composantes. C'est-à-dire, il se compose de deux éléments : la signification et le signifié : « Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique [...] le signe linguistique est donc une unité psychique à deux faces [...] nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant ».

Selon le dictionnaire Larousse « Le signe iconographique relatif à iconographie » qui désigne : « l'étude descriptive des différentes représentations figurées d'un même sujet ; ensemble classe des images correspondantes ».

Le signe iconographique selon PREICE est : « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport, ou à quelque titre ». Pour cela, on distingue deux types de signe iconographique : le signe iconique et le signe plastique.

4-1-Le signe iconique :

L'icône selon Peirce est définie comme un signe qui fait référence à l'objet. Il se réfère simplement en vertu de ses caractéristiques propres, qu'il possède à ce l'objet existe déjà ou non. Ce sont des représentations distinctes des objets ou phénomènes (Image en particulier), signe visuel (sens) se référant au sens (signifié) dans une relation de similitude, le signifiant est l'aspect. La matière est visible à travers nos instruments de perception, et d'autre part le signifié est représentation mentale d'un concept associé : interprétation qu'on fait d'un signe : « pour PEIRCE : toute image peut devenir un signe ; elle entre alors dans la catégorie de l'icône qui se caractérise par un rapport particulier entre la représentation (ou signe) et l'objet représenté, ce rapport est décrit comme une ressemblance ».

Pour Martine Joly (1994 :P 96), il s'agit d'un : « type de représentation qui moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde ».

4-2-Le signe plastique :

Selon Martine Joly la distinction entre signe iconique et signe plastique que les éléments plastiques des images sont des signes ç part entière. « Cette distinction fondamentale permet selon nous, de déceler qu'une grande part de la signification du message visuel est déterminée par les choix plastiques ».

Le groupe Martine Joly à décrit les étiquettes en plastique comme des caractéristiques les matériaux, qui font partie intégrante de l'image, déterminent beaucoup de sens du message visuel, Martine à ajouter une touche unique qui distingue deux types de signes plastique : non spécifiques et spécifiques :

Ceux qui ne sont pas spécifiques aux messages visuels : les couleurs et l'éclairage, les formes.

- **Les couleurs** : On a le rouge qu'il exprime le danger, il y a le blanc aussi qu'il exprime la paix, il y a le vert exprime l'amour de la nature, il y a le jaune qu'il exprime la trahison, on a aussi le noir qu'il exprime la mort et le bleu qu'il exprime la vérité, la même chose pour les autres couleurs.
- **L'éclairage** : Est le plus fort influencer sur la perception qu'on a des lieux et des êtres, il est indispensable autant) la formation de l'image.
- **Les formes** : Triangle, rectangle, carré, cercle, étoile, ou croix, &etc., chaque forme entre eux symbole un sens différent. Ceux qui sont spécifique) la représentation visuelle et) son caractère conventionnel cadre, le cadrage et prise de vue.
- **Le cadre** : C'est la représentation de l'espace qui donne l'illusion de la troisième dimension : elle rendre l'image plus vivante.
- **Le cadrage** : C'est le résultat supposé de la position du photographe, il correspond à la portion du champ visuel du photographe visible dans l'image.

- **La prise de vue** : Soit frontal, donne l'impression que le personnage représenté s'adresse à celui qui voit la photo (face à face) c'est le rapport entre l'œil et le sujet regardé, qui varie selon les axes horizontaux et verticaux.

4-2 -Le signe linguistique :

C'est le terme donné par F. de Saussure pour désigner l'unité en générale (c'est ce qu'on appelle un mot) qui se combine avec d'autre et forment ensemble le langage. S'assurer présence qu'un signe linguistique est une entité psychologique qui a deux indissociables :

- **Le signifiant** : est le symbole graphique ou l'image sonore dites la séquence de phénomènes qui composent l'aspect physique du signal.

- **Le signifié** : est le concept ou l'idée représenté par le signe.

Le signifiant et le signifié sont des faits psychologiques indissociables fixé dans des images conventionnelles à l'aide de l'écriture. Le signe linguistique subit une évolution interne sous formes d'altérations qui renvoi au « déplacement du rapport entre le signifié et le signifiant. »

Selon H. WEINRICH (1977) : « Le signe linguistique est un segment textuel par lequel l'émetteur induit le récepteur à se comporter d'une certaine façon [...] le signe linguistique est un acte d'instruction dans une situation communicative et la linguistique qui correspond à cette théorie peut être appelée pragmatique ou plus exactement instructionnelle. »

5 Qu'est-ce qu'une image ?

Le terme image (du latin imago) est une représentation d'être ou d'objet par le dessin, la peinture, la photographie ...etc. Elle se compose de signes linguistiques, et signes iconiques, et de signes plastiques.

Dans cette citation Platon définit l'image ainsi ; « J'appelle image d'abord les ombres ensuite les

reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, poils et brillants et toutes les représentations de ce genre ». Pour lui l'image est naturelle (reflet et ombre).

Selon Joly Martine « l'image était de manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle ». En outre, l'image a plusieurs sens c'est-à-dire elle est polysémique « Le terme image est tellement utilisé, avec toutes les significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple, qui recouvre tous les emplois »

3. La sémiotique de l'image

Pour analyser une image, il faut d'abord savoir l'approche qui nous aide à comprendre l'image et sa signification : c'est la sémiotique de l'image.

La sémiotique ou la sémiologie de l'image a vu le jour dans l'article connu de Roland Barthes intitulé « Rhétorique de l'image » paru dans la revue communication en 1964.

A travers une affiche publicitaire d'une entreprise de pâte "Panzani". Barthes propose un modèle d'analyse et d'interprétation qui repose sur deux niveaux de sens : le sens dénoté, et le sens connoté.

3.1. Le sens dénoté

Selon Barthes c'est « état adamique de l'image » ou « un message sans code ». Autrement dit, c'est le premier sens que nous comprenons quand on voit une image sans accès à son interprétation. Pour lui la dénotation est « une sorte d'être naturelle des objets ». Exemple : le noir dénote une couleur.

3.2. Le sens connoté

C'est le sens second ajouté au sens dénoté tout dépend le contexte. Selon Barthes : « l'imposition d'un sens second au message photographique proprement dit, s'élabore aux différents niveaux de production de la photographie » 10, donc c'est le sens implicite de l'image. Exemple : la couleur noire connote la tristesse.

				Connotation
Images	Code linguistique	Code iconique	Dénotation	
Image 1 : « Free Palestine »	L'inscription « Free Palestine » est un appel universel, utilisant l'anglais pour toucher une audience internationale. L'anglais, langue globalisée, confère à ce message une portée universelle, au-delà des frontières linguistiques.	L'illustration d'une figure humaine brandissant le drapeau palestinien renvoie à un acte de résistance pacifique. La silhouette noire est une représentation anonyme, symbolisant tous les opprimés sans distinction de genre, d'âge ou d'origine.	La scène montre une revendication explicite pour la libération d'un peuple, avec un accent sur la nécessité de reconnaissance et de soutien.	La silhouette dépersonnalisée et le drapeau flottant sont des métaphores de la lutte collective contre l'injustice. En effaçant les traits individuels, l'image invite à l'identification universelle avec la cause, suggérant que quiconque peut se reconnaître dans cette lutte. Le choix d'une esthétique minimaliste renforce l'idée d'une résistance noble et digne, non violente.
Image 2 : « Vous faites ce que Hitler vous a fait »	Cette phrase rédigée en lettres majuscules utilise une rhétorique provocatrice. L'analogie avec Hitler sert d'anathème, visant à heurter la conscience morale du spectateur et à choquer pour capter l'attention.	La main ensanglantée est un symbole de violence et de culpabilité ; elle fonctionne comme un stigmaté visuel, accusant directement l'oppression. Le contraste entre le texte accusateur et les symboles graphiques intensifie l'effet dramatique.	On observe une dénonciation explicite d'un comportement jugé tyrannique et meurtrier, évoquant un parallélisme historique.	L'usage du nom « Hitler » déclenche immédiatement une série d'associations culturelles fortes : barbarie, génocide, cruauté. La pancarte fait appel à un registre émotionnel puissant pour induire un choc moral, tandis que la main ensanglantée incarne la violence actuelle, transformant la mémoire historique en un outil de critique contemporaine.
Image 3 : « Save Free Palestine »	L'invocation « Save » exprime une urgence morale. L'utilisation de l'anglais indique une volonté d'élargir l'audience à une communauté internationale. L'emploi de la	La figure noire portant le drapeau, stylisée presque comme une ombre, élimine tout détail personnel, faisant de cette figure un icône du collectif opprimé. L'absence de détails permet à chaque	L'illustration montre un individu non identifié levant un drapeau, ce qui dénote une manifestation de soutien au peuple palestinien.	Le drapeau devient ici non seulement un symbole national, mais aussi un étendard de la lutte pour la liberté et la dignité humaine. La silhouette monochromatique évoque la lutte des invisibles, ceux dont la souffrance

	Code linguistique	Code iconique	Dénotation	Connotation
	typographie manuscrite reflète un engagement personnel, une révolte exprimée avec spontanéité.	spectateur de projeter ses propres expériences d'injustice sur cette image.		est ignorée, tandis que le choix de couleurs simples renforce la clarté du message de résistance.
Image 4 : « Israël-Palestine : Pour une paix juste et durable »	Le choix d'un registre linguistique formel (avec l'expression « paix juste et durable ») confère une dimension diplomatique au discours. Ici, le langage se veut rassembleur, prônant la recherche d'un dialogue constructif et pérenne.	La banderole, portée par des manifestants, crée un espace visuel structuré, orienté vers la communication d'un message pacifique. Les drapeaux palestiniens ajoutent une touche symbolique forte sans pour autant virer dans la provocation directe.	La scène montre une manifestation pacifique où les participants défilent calmement, ce qui dénote un appel à une résolution pacifique des conflits.	L'arrière-plan avec un édifice religieux accentue la dimension morale et éthique du discours. La présence de drapeaux et de symboles religieux suggère que la quête de paix n'est pas seulement politique, mais aussi profondément ancrée dans les valeurs spirituelles. Le slogan appelle à transcender les conflits pour construire un futur commun fondé sur la justice.

Analyse Sémiotique Approfondie :

1. Dimension du Code Linguistique : Usage stratégique du lexique

Le recours à des mots comme « Hitler », « sauver », « paix durable » ne relève pas d'une simple coïncidence mais d'une stratégie de mobilisation. Ces expressions, par leur caractère percutant ou diplomatique, sont destinées à attirer l'attention, susciter l'indignation ou inviter au dialogue, en fonction des cibles visées.

2. Code Iconique : Symbolisme et métaphores visuelles

Le visuel joue un rôle essentiel pour ancrer l'émotion dans l'esprit du spectateur. La silhouette anonyme dans l'image « Save Palestine » transforme un individu en icône universelle, tandis que la main rouge dans l'image dénonçant Israël évoque une culpabilité sanguinaire, rappelant les symboles historiques de persécution.

3. Dénotation vs Connotation : Interprétation contextualisée

La **dénotation** se limite aux éléments visibles (mots, couleurs, formes), mais c'est dans la **connotation** que réside la puissance argumentative de ces images. Par exemple, la référence à Hitler opère comme un déclencheur de mémoire collective, reliant la critique d'Israël à un passé traumatique, tandis que le drapeau palestinien incarne à la fois la résistance nationale et un symbole d'espoir.

4. Lecture polyphonique

Ces images utilisent une approche polyphonique : elles parlent à la fois aux activistes, aux spectateurs neutres, et même à ceux en désaccord avec le message. Cette diversité d'interprétation est rendue possible par une habile manipulation des signes et des symboles,

permettant aux images de transcender le contexte immédiat de leur création pour devenir des vecteurs d'un débat plus large sur la justice, la paix et la mémoire.

Cette analyse démontre comment les manifestations visuelles et textuelles peuvent être des outils puissants de communication sociale, jouant sur des registres d'émotion, d'histoire, et de politique pour créer un impact. L'utilisation habile des codes linguistiques et iconiques révèle une compréhension profonde des mécanismes sémiotiques mobilisés pour transformer des revendications politiques en messages universels de justice.

3.3. Le rapport :

Image/texte

En ce qui concerne le texte et l'image, il existe une relation de complémentarité entre eux. Ils ont besoin l'un de l'autre. Roland Barthes résume cette relation en deux Fonctions (la double fonction) :

- **La fonction d'ancrage** : l'image a plusieurs sens et interprétation, autrement dit, elle est polysémique. Le texte sert à donner un seul sens pour diminuer sa polysémie « la fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens »

- **La fonction de relais** : selon Roland Barthes, c'est « une forme de complémentarité entre l'image et les mots celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer ». Autrement dit, cette fonction permet de dire ce que le message iconique peut difficilement se transmettre.

Présentation et interprétation des images de corpus

MÉTHODOLOGIQUE

L'ancrage chez Roland Barthes

Dans le contexte de la sémiologie, l'**ancrage** désigne le mécanisme par lequel un **texte écrit** ou une **légende** accompagne une **image** (ou une autre forme de représentation visuelle) pour en guider l'interprétation. En d'autres termes, l'ancrage est ce qui "ancree" une image dans une signification précise, en la reliant à un message verbal.

Barthes explique que les images seules sont souvent ambiguës ou polysémiques, c'est-à-dire qu'elles peuvent être interprétées de plusieurs manières. L'ajout d'un texte (comme une légende, un titre ou un commentaire) permet de **réduire cette ambiguïté** en fixant le sens de l'image, ou du moins en suggérant une interprétation spécifique. Cela est particulièrement visible dans la publicité, les journaux, les films, etc., où le texte sert à orienter la lecture de l'image.

Illustration de l'ancrage

Prenons un exemple simple : une photo d'un chien. Si cette image est accompagnée de la légende "Un chien fidèle", le texte ancre l'image dans un cadre d'interprétation particulier. Sans la légende, l'image pourrait être perçue de manière plus neutre ou ouverte à d'autres interprétations (par exemple, un chien en train de jouer, un chien errant, etc.). Le texte fixe ici la signification en attribuant à l'image une valeur particulière : celle de la fidélité.

L'ancrage et le déchiffrement du sens

Barthes, dans ses analyses, distingue plusieurs modes d'ancrage, qui ne se limitent pas seulement à des textes explicatifs. L'ancrage peut aussi prendre d'autres formes, par exemple :

- **L'ancrage par le contexte culturel ou social** : une image d'une femme en costume traditionnel peut être interprétée différemment selon les connaissances et codes culturels du spectateur.
- **L'ancrage par la mise en scène** : dans le cinéma, les éléments visuels et sonores, combinés à la narration, orientent la compréhension de l'image.
- **L'ancrage par le style ou le genre** : un portrait photographique peut être interprété différemment selon qu'il soit pris dans un cadre formel, artistique ou informel.

Définition du Relais chez Stefan Brands

Le **relai**, tel qu'introduit par **Stefan Brands**, fait partie de la conception de **systèmes d'identité sécurisés et anonymes**. Un relais dans ce contexte est un **intermédiaire cryptographique** qui permet de transmettre des informations ou des messages tout en garantissant que l'identité de l'utilisateur reste **anonyme** et **difficilement traçable**. Ce concept repose sur la nécessité de **protéger l'anonymat** de l'utilisateur tout en permettant une **vérification** (par exemple, dans le cadre d'une identification ou d'une transaction).

Un **relai**, dans le cadre des travaux de Stefan Brands, fait donc office d'intermédiaire qui **achemine** les informations ou les requêtes sans que l'on puisse remonter jusqu'à la personne à l'origine de la communication. Ce mécanisme est essentiel dans des systèmes où l'on cherche à empêcher les entités extérieures de **lier une action** à un utilisateur spécifique (par exemple dans les paiements électroniques, ou dans la communication en ligne).

Illustration du Relais

L'illustration typique d'un **relai** dans un système cryptographique est **l'utilisation de relais dans un réseau anonyme**, tel que **Tor** (The Onion Router), qui est largement utilisé pour préserver l'anonymat des utilisateurs sur Internet. Voici un exemple simplifié :

1. **Utilisateur A** veut envoyer un message ou effectuer une transaction, mais ne souhaite pas que sa véritable identité soit liée à l'action.
2. **Relais 1** reçoit le message de l'utilisateur et le transmet à **Relais 2**, qui ne connaît ni l'identité de l'utilisateur ni le message lui-même.
3. **Relais 2**, à son tour, transmet le message à **Relais 3**, sans connaître non plus l'origine ou la destination finale.
4. Enfin, **Relais 3** transmet le message au destinataire final, sans que ce dernier puisse identifier l'utilisateur initial qui a envoyé le message.

Dans cet exemple, chaque relai ne connaît qu'une **partie du chemin** (par exemple, l'identité immédiate de l'émetteur ou du destinataire), ce qui rend extrêmement difficile, voire impossible, pour un observateur externe de relier l'action à un individu particulier.

Relais et le déchiffrement du sens

Le concept de relais chez Stefan Brands, dans le contexte des **protocoles cryptographiques**, permet non seulement d'anonymiser la communication, mais aussi de préserver la **confidentialité** et **l'intégrité** des informations transmises.

Voici comment cela s'articule avec le **déchiffrement du sens** :

1. **Chiffrement de l'information** : Lorsqu'un utilisateur souhaite envoyer un message ou effectuer une transaction en ligne de manière anonyme, il chiffre ses données à l'aide d'un mécanisme cryptographique (par exemple, un chiffrement asymétrique).

2. **Passage par les relais** : Chaque relai qui reçoit le message chiffre à nouveau (ou transmet le message chiffré) pour empêcher que des informations sensibles ne soient interceptées en cours de route.
3. **Déchiffrement du sens** : Le message chiffré peut être déchiffré uniquement par le destinataire final qui possède la clé appropriée. Les relais, bien qu'intervenant dans la transmission, ne sont **pas capables** de déchiffrer le contenu du message, ce qui protège la **confidentialité** des informations transmises. Par conséquent, même si les relais peuvent voir que des données ont été envoyées, ils ne peuvent pas en connaître le contenu.
4. **Sécurisation de l'anonymat** : Un relai assure également que l'**identité de l'expéditeur** n'est pas liée de manière directe à l'information envoyée, ce qui rend l'identification très difficile pour un attaquant extérieur.

Tableau Sémiotique quelques des Interactions entre Ancrage et Relais

Image	Ancrage Linguistique	Relais Iconique	Interaction Ancrage-Relais
Image 1 : « Free Palestine »	Le slogan « Free Palestine » incite directement à la libération d'un territoire. L'emploi impératif active un appel à l'action basé sur des valeurs de liberté.	Silhouette portant un drapeau palestinien. Le drapeau devient symbole de lutte et d'unité nationale.	Le texte oriente le sens vers un message politique, tandis que l'image incarne ce message, rendant la cause visuellement tangible. L'ancrage guide l'interprétation, et le relais amplifie l'émotion.
Image 2 : « Vous faites ce que Hitler vous a fait »	Ancrage provocateur comparant les actions israéliennes à celles d'Hitler, créant une tension historique et morale. L'usage du « vous » interpelle directement le lecteur.	Main ensanglantée, symbole explicite de violence.	Le texte accuse directement, tandis que l'image visualise cette accusation par une métaphore frappante. Le relais iconique accentue l'effet de choc, rendant le message difficile à ignorer.
Image 3 : « Save Free Palestine »	Utilisation de l'impératif « Save » pour un appel urgent à l'action humanitaire, axé sur la notion de liberté.	Icône d'une personne brandissant un drapeau, symbole de résistance personnelle.	L'ancrage oriente la lecture vers une mobilisation morale, tandis que le relais iconique personifie l'appel, renforçant l'engagement émotionnel.
Image 4 : « Israël- Palestine : Pour une paix juste et	Slogan modéré prônant la paix avec les mots « juste » et « durable » soulignant l'équité. Langage de réconciliation.	Foule manifestante avec édifice religieux en arrière-plan, symbolisant la coexistence	Le texte introduit un appel à la paix, tandis que le relais visuel évoque l'unité spirituelle et morale, transformant l'appel politique en message universel

Image durable »	Ancrage Linguistique	Relais Iconique pacifique.	Interaction Ancrage-Relais de paix.
------------------------	-----------------------------	--------------------------------------	---

Synthèse Sémiotique : Analyse Détail des Interactions entre Ancrage et Relais

1. Fonction du Texte comme Ancrage

- L'ancrage linguistique dans ces images oriente la réception et verrouille l'interprétation du message. Le texte sert à cadrer le sens pour éviter une lecture polysémique des images. Par exemple, le slogan « Free Palestine » focalise immédiatement l'attention sur un appel à la libération, tandis que l'allusion à Hitler dans l'image 2 manipule la perception pour susciter une réponse émotionnelle intense.

2. Amplification par le Relais Iconique

- Les relais iconiques ne se limitent pas à illustrer les textes ; ils agissent comme des multiplicateurs d'impact émotionnel. Dans l'image 2, la main ensanglantée fonctionne comme une visualisation dramatique du texte accusateur, transformant la dénonciation en une expérience sensorielle forte. De même, l'icône stylisée d'un manifestant dans l'image 3 humanise l'appel à l'action, rendant la lutte plus personnelle et engageante.

3. Stratégie Sémiotique Globale : Mobilisation par la Synergie Texte-Image

- Les créateurs de ces messages visuels combinent intentionnellement l'ancrage et le relais pour canaliser la polysémie potentielle des signes iconiques en une interprétation dirigée. Le texte sert de point d'ancrage, réduisant les ambiguïtés, tandis que le relais visuel accentue l'impact en ancrant le message dans le champ affectif du spectateur.
- Cette dialectique entre le texte et l'image maximise l'efficacité persuasive. L'ancrage invite à une lecture rationnelle, tandis que le relais visuel suscite une réponse émotionnelle, créant ainsi un effet de mobilisation puissant.

Conclusion Critique

L'analyse démontre comment l'interaction entre ancrage et relais permet de transcender la simple communication informative pour atteindre une mobilisation émotionnelle. Cette orchestration stratégique des signes linguistiques et iconiques permet d'influencer la conscience collective en jouant sur des références culturelles, historiques, et émotionnelles. Le message devient ainsi un

vecteur de mobilisation idéologique, captant à la fois l'intellect et l'affect du spectateur.

Ce tableau sémiotique nous éclaire sur la manière dont les codes visuels et linguistiques sont exploités pour transformer un discours militant en un instrument de persuasion efficace, capable de transcender les frontières culturelles et politiques.

L'analyse des images



ANALYTIQUE



My name is Palestine : And I will survive

Présentation de corpus

Ce slogan qui est écrit en anglais veut dire littéralement Mon *nom est Palestine : et je survivrai*. Les manifestants portent Le keffieh, une écharpe à carreaux noir et blanc symbole qui se porte généralement autour du cou ou de la tête et constitue un symbole du nationalisme et de patriotisme de la Grande Syrie. D'autres manifestants portent des vestes noires, une couleur qui symbolisent le deuil. La manifestations est déroulée devant un établissement appartenant aux Nations Unies à Bruxelles.

L'image est une pancarte qui comprend le drapeau palestinien sous forme deux cœurs accompagnés de dessin d'un petit garçon et de trois énoncés ; le premier est écrit en rouge le deuxième en noir, Le quatrième est en un seul mot écrit en rouge. Le code linguistique en haut et le code iconique en bas sont séparés par une ligne noire.

Les codes iconiques :

Dans cette image les couleurs de drapeau palestinien sont sous forme de deux cœurs. La pancarte est blanche pour désigner le caractère pacifique de la manifestation, l'énoncé *My Name is et survive* est écrit en rouge pour exprimer le sacrifice du peuple Palestinien.

L'expression *And i will*, en vert, inspire l'idée de l'espoir et de la volonté de survie. les deux cœurs, il y a dessin d'un petit garçon qui s'appelle Handalla, un personnage de caricature créé par l'artiste palestinien ; Naji al-Ali le célèbre caricaturiste palestinien assassiné le 29 août 1987, en Grande-Bretagne. Handalla est présentée comme un petit garçon réfugié, pieds nus et mains croisées derrière le dos qui symbolise le peuple palestinien accablé et sa lutte pour la justice et la liberté. Les couleurs, comme dans la plupart des slogans, font écho au drapeau palestinien.

Les codes linguistiques :

L'utilisation du verbe au futur dans l'énoncé *and I will survive* et aussi le futur est utilisé ici pour affirmer une promesse, presque comme un défi face aux forces extérieures qui tentent d'exterminer le peuple palestinien. Le choix des mots véhicule une certitude quant à l'avenir de la Palestine. L'anglais est souvent utilisé dans les manifestations et les affiches de protestation pour attirer l'attention des médias internationaux et pour garantir une meilleure diffusion du message.



Figure 2.1 – **COLUMBIA SCIENCE-PO SORBONNE FLICS HORS DE NOS FACS**

Présentation de corpus

Ce slogan représente des étudiants de l'Université de la Sorbonne qui se sont manifestés, en autres, en solidarité avec les étudiants de l'Université Columbia qui ont été réprimés par la police parce que les étudiants de Columbia ont été les premiers à se manifester pour soutenir Gaza, C'est pourquoi le mot Columbia est écrit tout en haut. Dans cette image on remarque qu'il y'a un dialogue entre deux manifestants le premier qui porte le keffiyeh palestinien ressemble à un Arabe alors que le deuxième avec ses cheveux blancs ressemble à un français ou en train d'expliquer la cause palestinienne et le deuxième entrain l'écouter attentivement. Aussi on remarque qu'il y'a une pancarte rectangulaire blanche avec des couleurs vives violet et vert une main qui est un symbole de résistance et de solidarité. Entre les universitaires et gaza

Les couleurs : pancarte en blanc pour exprimer la netteté des revendications le mauve pour exprimer la confiance des étudiants et le vert pour exprimer la colère des étudiants.

Les codes iconiques

Dans le panneau de la manifestation, l'inscription " *Columbia, Science-Po, Sorbonne* " fait référence „à trois institutions académiques prestigieuses : l'université Columbia aux États-Unis,

l'Institut d'Études Politiques de Paris (Science-Po), et l'Université de la Sorbonne en France. Suivie de l'exigence "*FLICS HORS DE NOS FACS*", appelée a., l'expulsion des forces de l'ordre des campus universitaires.

Les couleurs vives des drapeaux et des pancartes représentent l'enseigne de l'université de Colombia, en effet, les étudiants de la faculté des science po se sont manifesté également en solidarité avec les étudiants de l'université de Colombia et qui ont été réprimés par la police, ce qui justifie l'omniprésence de la couleur mauve symbole de l'université Colombia.

Les visages des manifestants, visibles et expressifs, ajoutent une dimension humaine et émotionnelle. Le poing fermé en rouge en bas est un symbole de protestation et de lutte qui pris de l'ampleur dans les protestations contre les régimes dictatoriaux à la fin des années 1970 en Europe orientale en (Roumanie) et en Amérique du Sud (L'Argentine et le Chili).

Quant aux deux manifestants, un arabe qui s'adresse à un manifestant européen et cette dernière écoute attentivement, On peut supposer qu'il s'agit d'expliquer et de définir la cause palestinienne qui souffre à la fois d'un étouffement sur les réseaux sociaux et d'une désinformation dans les médias occidentaux, voire même arabes à l'égard de Larabia et Sky News Abu-Dhabi.

Les Codes linguistiques

L'expression "*FLICS HORS DE NOS FACS*" désigne "Policiers hors de nos universités. "Flics" est un terme argotique et informel en français pour désigner les policiers. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes familiers et il peut avoir une connotation négative ou critique.

"*FACS*" est l'abréviation familière de "*facultés*", qui sont les départements ou divisions universitaires en France. L'expression *flics hors facts* est écrite en registre argotique, c'est le registre le plus bas de la langue utilisée par les manifestants universitaires pour se distancier intellectuellement du destinataire qui sont les policiers.



"DE GAZA À PARIS RÉSISTANCE !"

Présentation de corpus

Dans cette image nous voyons des manifestants qui portent des blouses blanches. Les manifestants portent des pancartes sous forme drapeau Palestinien avec des messages pour soutenir Palestine les pancartes à trois couleurs noire, rouge, vert et blanche renvoient à drapeau palestinien.

Les couleurs (rouge, noir, blanc et vert) sont les couleurs de drapeau palestinien car le drapeau palestinien est un symbole de l'identité nationale palestinienne et de la lutte pour la liberté et l'autodétermination. Il est utilisé dans des manifestations et des mouvements de soutien à la cause palestinienne à travers le monde

Les codes iconiques

La blouse blanche que portent par les manifestants nous enseignent sur le métier des manifestants qui appartiennent au corps médical. Le poing fermé (récurrent dans d'autres slogans) est un symbole de résistance et de lutte pour les droits et la solidarité. C'est un geste qui signifie la détermination à se battre contre l'injustice.

L' expression " *de Gaza a` Paris r é sistance !* ", veut dire que la r ' esistance commence ` a Gaza et

se propage jus qu'à Paris. Elle souligne la dimension universelle de la lutte contre l'injustice. Le choix de l'expression "De Gaza à Paris" montre que Gaza est à l'origine de ce mouvement, et que cette résistance trouve un écho à Paris. Le point d'exclamation à la fin de "RÉSISTANCE !" exprime l'intensité, la colère, l'urgence et la détermination des manifestants à soutenir leur cause. Les manifestants cherchent à mobiliser les gens en les interpellant et à susciter leur soutien et à les encourager à agir.

Les couleurs : les couleurs (rouge, noir, blanc et vert) sont les couleurs de drapeau palestinien car le drapeau palestinien est un symbole puissant de l'identité nationale palestinienne et de la lutte pour la liberté et l'autodétermination. Il est utilisé dans des manifestations et des mouvements de soutien à la cause palestinienne à travers le monde

Les signes iconiques

La blouse blanche qui porte par les manifestants soit et re des médecins ou des enseignants ont préoccupation le devoir humain n'est pas le seul à accomplir vis-à-vis leur pays, elles ont un autre celui de contester les manifestans, avec ses pancartes et slogans, cherche à montrer la solidarité des manifestants parisiens avec Gaza. Le langage visuel et textuel utilisé met l'accent sur une résistance commune et universelle contre l'injustice perçue, reliant des luttes locales à des causes internationales. En plus une des pancartes montre une silhouette d'une main levée donc La main levée est un symbole de résistance, de lutte pour les droits et de solidarité. C'est un geste qui signifie la détermination à se battre contre l'injustice.

Les signes linguistiques

L'expression "**DE GAZA à PARIS RESISTANCE !**", veut dire que la résistance que les manifestants soutiennent commence à Gaza et se propage jusqu'à Paris. Il montre que le mouvement de résistance contre ce qu'ils perçoivent comme l'oppression à Gaza a un écho international, notamment à Paris. L'idée est de montrer une connexion solidaire entre Gaza et Paris, en symbolisant que la lutte pour la Palestine n'est pas limitée géographiquement, mais qu'elle trouve un soutien et une résonance à travers le monde. Le choix de l'ordre "De Gaza à Paris" montre que Gaza est à l'origine de ce mouvement, et que cette résistance trouve un écho à Paris, et non l'inverse et pour le point d'exclamation à la fin de "RÉSISTANCE !" exprime l'intensité, l'urgence et la détermination des manifestants. Il sert à communiquer l'idée que la résistance est non seulement nécessaire mais doit être immédiate et énergique.



FREE PALESTINE

Définition de corpus

Dans cette image figurent des manifestants qui circulent lors d'une marche en Egypte. Parmi lesquels se trouve un manifestant haussant une pancarte blanche contenant une écriture en noire qui représente deux énoncés distincts dont le premier est écrit en arabe tandis que le deuxième en anglais occupant le drapeau de Gaza.

Les couleurs : représentent le drapeau palestinien, un symbole de l'identité nationale palestinienne.

Les codes iconiques

Cette image sous forme une pancarte blanche avec un drapeau palestinien est constituée de phrases en arabe et en anglais.

Les codes linguistiques

Ce slogan est considéré comme une reposte aux internautes prisonniers saoudiens et émiratis parce que sont les premiers qui ont monté sur le site de réseau social X un hashtag , Cet hashtag reflète en effet la véritable prise de position politique adoptée par les trois pays du Golf (l'Arabie Saoudite, l'Émirates Arabes Unis et le Bahreïn) contre la résistance en Palestine et optent pour une résolution de la cause palestinienne selon le point de vue israélien. Cette prise de position contre la résistance à Gaza et la cause palestinienne se manifeste explicitement dans la ligne éditoriale des médias de ces trois pays du Golf.

L'expression en bas en anglais Free Palestine souligne la dimension universelle dont jouit la cause palestinienne. C'est un slogan qu'on retrouve quasiment dans toutes les manifestations en faveur de la Palestine. Cette cause ne concerne pas seulement les Palestiniens ou le monde Arabo-musulman, mais elle est également une cause humanitaire et politique universelle. Cela montre que ceux qui organisent ces manifestations veulent mobiliser non seulement les communautés locales (égyptienne), mais aussi attirer l'attention et le soutien de la communauté internationale.



Présentation de corpus

Cette image montre une manifestation organisée par le Collectif Rouennais. Il s'agit d'un groupe artistique local basé à Rouen, en France, qui décide de soutenir la cause palestinienne dans cette marche.

Au premier plan, on voit des manifestants portant des drapeaux palestiniens et un large panneau sur lequel est écrit "*Israël - Palestine, Pour une paix juste et durable*". Cette expression reflète l'objectif des manifestants, qui cherchent à réclamer une solution pacifique au conflit israélo-palestinien, en insistant sur l'importance de la justice et de la coexistence des deux peuples.

Les codes iconiques

L'expression "*Israël - Palestine*" est écrite en noir en caractère gras pour capter l'attention des médias. Elle symbolise également l'impasse dans laquelle se heurte le conflit et la situation difficile entre Israël et la Palestine.

Le vert dans "*Pour une paix juste et durable*" est une couleur associée à l'espoir et à la paix.

Ce qui caractérise cette banderole est la fusion entre les couleurs et les mots qui composent le drapeau palestinien. Le message est destiné aux deux peuples pour la coexistence pacifique la paix.

Les codes linguistiques

Dans cette image l'expression "*Pour une paix juste et durable.*" désigne les deux les peuples, on s'adresse, en effet à toutes les parties prenantes (Israël, Palestine, et les observateurs internationaux) en restant neutre et impartial.



”RESISTER POUR EXISTER”

Présentation de corpus

Dans cette image nous voyons des manifestants qui tiennent une large banderole qu’est écrite en noir, blanc et vert et à côté de l’écriture il y’a cinq des photos

Les couleurs : les couleurs présentes le drapeau palestinien avec ces jolies couleurs.

Les codes iconiques

Ce qui caractérise cette banderole sont les photos des civils victimes, majoritairement des enfants, qui ont été assassinés au conflit.

Les codes linguistiques

Les deux énoncés dans cette banderole sont écrits en français, ce sont des verbes à l'infinitif "résister, exister" la banderole suggère donc la relation causale et fatale entre la résistance et l'existence.



"Vous faites ce que Hitler vous a fait" et "Stop le génocide,"

Présentation de corpus

Dans la présente image nous voyons des contestants qui scandent différents slogans. Le slogan qui nous intéresse ici est celui écrit sur le carton en haut *"Vous faites ce que Hitler vous a fait"* et *"Stop le génocide"*, avec la trace d'une main rouge et le deuxième en bas écrit en noir sur un fond blanc : *Peuple d'Israël, est ce cela que l'histoire t'a appris ?*

Les codes iconiques

Les drapeaux de la Palestine avec une écriture aux majuscules les mots soulignés en rouge et les traces de sang la violence, les traces des mains, elles sont comme les traces de les israéliens qui ne sont pas des victimes.

Les codes linguistiques

Les manifestants établissent une analogie entre la souffrance des juifs pendant l'Holocauste et la souffrance actuelle des Palestiniens, suggérant que les actions d'Israël à l'égard des Palestiniens sont comparables aux atrocités commises par les nazis contre les Juifs. Cela soulève une question éthique et historique sur la mémoire et la responsabilité, en insistant sur le fait que ceux

qui ont souffert d'oppression devraient être particulièrement sensibles à la souffrance des autres.

Ces types de slogans sont souvent utilisés pour mettre en parallèle les leçons historiques, en particulier celles liées à la souffrance et aux persécutions que le peuple juif a subies. Il s'agit d'une tentative de rappeler des valeurs d'humanité et de justice, dans le contexte d'une protestation contre la violence ou des actions perçues comme injustes. Ces types de messages apparaissent fréquemment lors de manifestations pro-palestiniennes dans le cadre de l'opposition à l'occupation ou aux actions militaires israéliennes.

Conclusion

L'objet de notre travail de recherche était de présenter une recherche inédite en analyse du discours, du traitement du sens, plus particulièrement des théories polyphoniques et l'argumentation qui s'intéressent à l'analyse des contenus discursifs. Cette analyse nous paraît incontestable dans le contexte mouvementé que vit actuellement à Gaza. Afin de répondre à notre problématique de départ, nous avons subdivisé notre travail en deux chapitres. Le premier représente une conception générale des principaux concepts essentiels à notre recherche. Nous avons montré que la polyphonie a été empruntée aux travaux de M. Bakhtine, puis elle a été reprise par O. Ducrot pour traiter des énoncés où se laissent entendre différentes voix. La polyphonie prend en considération la question de pluralité de points de vue et des voix. L'argumentation est née des réflexions d'Aristote, puis repris par des linguistes et analystes du discours, à l'exemple de Ernest Havet : "L'idée qu'Aristote donne de la rhétorique est la plus vraie qu'on puisse faire." A travers ce concept, nous nous sommes intéressées au fait que les énoncés que nous produisons dans un échange, sont influencés par d'autres énoncés produits par d'autres et que tout énoncé est dirigé vers un autre.

Enfin, nous avons abordé les théories polyphoniques et l'argumentation qui ont été prises en charge par trois théories distinctes, parmi elles, nous nous sommes focalisées sur la théorie de Ducrot qui se base sur la polyphonie et celle de Aristote qui se base sur l'argumentation.

Le second chapitre consiste en une analyse des slogans des manifestants du les soutiens aux manifestations de Gaza . Le choix des slogans a été déterminé par les besoins de notre recherche. Au terme de notre travail de recherche, nous pouvons conclure que, dans la majorité des cas de l'échantillon analysé, les discours des manifestants sont polyphoniques et l'argumentation. Cela nous permet d'affirmer nos trois hypothèses qui stipulent que les discours des "manifestants" sont polyphoniques et l'argumentation. Nous y distinguons plusieurs voix et points de vue. Ils comportent des marques l'argumentation, à savoir des discours autres que locuteur, ceux relevant du déjà dit et des réponses aux discours d'autrui.

Enfin, Notre travail de recherche est un essai pour démontrer les procédés polyphoniques et l'argumentation présents dans les slogans des manifestants pour soutenir les manifestations de Gaza. Les deux théories sont des phénomènes très vastes.

Notre travail ouvre une piste future pour d'éventuelles recherches sur d'autres travaux sur ces phénomènes avec d'autres approches

Reference

Adam. 1981.P 27

Abadi Dalila, photocopiés des cours en ligne, Université de Ouargla, p4

B. Henri, 1974.P27-54.

Cité par Domenjoz, Septembre1998 P 02.

Cours de 1^{er} Ann licence. Enseignement H.Boukous .Module linguistique université Constantine

Courtés Joseph, La sémiotique du langage, Nathan, 2003, p8.

Ducrot et Todorov,1972 P .113.

Dubois Jean et Giacomo Mathée, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage » Paris, Larousse,1994.

Dictionnaire Larousse, de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1994, p.115.

Dictionnaire Français Larousse.

F.de Saussure,2002, P22.

Joly Martine, l'image et les signes, Paris, Nathan, 2002, p9.

Joly Martine, L'image et les signes, Ed. ARMAND COLIN, Paris, 2005, p.33.

J. Martinée,1993 : Cité dans Ch. Peirce, P25

J. Martine, 1992.P64

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme du Master « science de langage » présenté par soutenu par : Hassaine Ilham 2019.Université Mohamed Khider de Biskra.

Morsly,2004 P115.

MARTINE Joly, introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin, 2005, P.96.

MARTINE Joly, L'image et les signes : Approches sémiologiques de l'image fixe, 2ème Ed. Nathan, Paris, 2011, p.24

Op.cit.p33. 5 Guiraud Pierre, sémiologie, collection. que sais-je ? 1983.

PLATON, La république, tard. E. Chambry, Les Belles Lettres, Paris, 1949, in JOLY Martine.P.11

7 Roland Barthes, Rhétorique de l'image, Communication, Seuil, 1964, P.46.

10 Roland Barthes, L'Obvie et l'Obtus, Seuil, 1982, P13

